

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 janvier 2014

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code civil
en ce qui concerne l'instauration
d'un statut pour les coparents**

(déposée par Mmes Sonja Becq,
Nathalie Muylle, Nahima Lanjri, Gerda Mylle
et Bercy Slegers et M. Renaat Landuyt)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 januari 2014

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek
wat de invoering van een statuut
voor meouders betreft**

(ingediend door de dames Sonja Becq,
Nathalie Muylle, Nahima Lanjri, Gerda Mylle
en Bercy Slegers en de heer Renaat Landuyt)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à conférer aux coparents, par le biais des règles ordinaires de la filiation, un lien de filiation avec un enfant né dans le cadre d'une relation homosexuelle. Les possibilités existantes — offertes par l'adoption — sont insuffisantes à cet effet.

Cette proposition de loi met le coparent sur un pied d'égalité avec un homme qui n'est pas le père biologique de l'enfant.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe meouders door middel van de gewone regels inzake afstamming een afstammingsband te laten verkrijgen met een kind geboren binnen een gelijkslachtige relatie. De bestaande mogelijkheden — via adoptie — zijn daarvoor ontoereikend.

De meouders wordt door dit wetsvoorstel op gelijke voet geplaatst met een man die niet de biologische vader is van het kind.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral
CRABV:	Compte Rendu Analytique
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

De plus en plus d'enfants sont élevés dans le cadre d'une relation homosexuelle.

En ouvrant le mariage aux couples de même sexe, la loi du 13 février 2003¹ a reconnu qu'un couple homosexuel pouvait, au même titre qu'un couple hétérosexuel, constituer une famille à part entière.

La loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes² (ci-après la loi PMA) autorise qu'une femme puisse, avec sa partenaire du même sexe, décider de faire engendrer un enfant par l'une des deux. Cette loi les qualifie d' "auteurs du projet parental" à l'avantage desquels les règles de la filiation devraient jouer. Dès lors que le droit de la filiation n'a pas été désérialisé, le coparent ne peut toutefois jamais établir un lien de filiation au moment de la naissance de l'enfant.

Depuis la loi du 18 mai 2006 modifiant certaines dispositions du Code civil en vue de permettre l'adoption par des personnes de même sexe, un enfant peut être adopté par un couple homosexuel, et le partenaire de même sexe d'un parent peut adopter l'enfant de celui-ci et établir ainsi avec lui un lien de filiation à part entière. Aujourd'hui, en Flandre, plus de la moitié des adoptions autonomes nationales sont des adoptions par le partenaire de même sexe d'un parent³.

La figure juridique de l'adoption visait à intégrer un enfant dans sa nouvelle famille. Il s'agit d'une mesure particulière de protection de la jeunesse⁴. Une adoption n'est possible, au plus tôt, que deux mois après la naissance. Le coparent doit introduire une demande auprès du tribunal de la jeunesse, ce qui nécessite du temps et de l'argent. De plus, le coparent doit être jugé "apte" et doit suivre une préparation à l'adoption.

¹ M.B., 28 février 2003.

² M.B., 17 juillet 2007.

³ En 2012, il s'agissait de 55,1 % du nombre total d'adoptions autonomes signalées au Centre flamand de l'adoption (VCA); cf. KIND EN GEZIN, Vlaams Centrum voor Adoptie, Activiteitenverslag Adoptie 2012, <http://www.kindengezin.be/img/activiteitenverslag-adoptie-2012.pdf>, 34.

⁴ Doc. Parl. Chambre, n° 50K1366/11, Rapport fait au nom de la commission de la Justice, pp. 8, 11 et 15; C. CASTELEIN, "Deel I. Grondvoorwaarden voor adoptie" in P. SENAEVE en F. SWENNEN (eds.), *De hervorming van de interne en de internationale adoptie*, Antwerpen, Intersentia, 2006, (3) 34, nr. 30.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Steeds meer kinderen worden opgevoed binnen een gelijkslachtige relatie.

De wet van 13 februari 2003¹ stelde het huwelijk open voor paren van gelijk geslacht en erkende op die manier dat een gelijkslachtig paar op volwaardige wijze een gezin kan vormen net als een ongelijkslachtig paar.

De wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten² (hierna: MBV-wet) laat toe dat een vrouw samen met haar gelijkslachtige partner kan beslissen om een kind bij één van beiden te verwekken. Zij worden door die wet gekwalificeerd als 'wensouders' in wier voordeel de afstammingsregels zouden moeten spelen. Doordat het afstammingsrecht niet geslachts-neutraal werd gemaakt, kan de meemouder echter nooit een afstammingsband vestigen op het tijdstip van de geboorte van het kind.

Sinds de wet van 18 mei 2006 tot wijziging van een aantal bepalingen van het Burgerlijk Wetboek, teneinde de adoptie door personen van hetzelfde geslacht mogelijk te maken kan een kind geadopteerd worden door een gelijkslachtig paar of kan de gelijkslachtige partner van een ouder het kind adopteren en alzo een volwaardige afstammingsband opbouwen. Meer dan de helft van het aantal zelfstandige binnenlandse adopties in Vlaanderen gebeurt vandaag door de gelijkslachtige partner van een ouder³.

De adoptie is een rechtsfiguur die bedoeld was om een kind te integreren in zijn nieuw gezin. Het is een bijzondere maatregel van jeugdbescherming⁴. Een adoptie kan pas ten vroegste twee maanden na de geboorte. De meemouder moet een verzoek indienen bij de jeugdrechtbank hetgeen tijd en geld kost. Bovendien moet de meemouder "geschikt" bevonden worden en moet zij een voorbereiding volgen tot adoptie.

¹ B.S., 28 februari 2003.

² B.S., 17 juli 2007.

³ In 2012 bedroeg dit 55,1 % van het totaal bij de VCA aangemelde zelfstandige adopties, zie: KIND EN GEZIN, Vlaams Centrum voor Adoptie, Activiteitenverslag Adoptie 2012, <http://www.kindengezin.be/img/activiteitenverslag-adoptie-2012.pdf>, 34.

⁴ Parl. St. Kamer, nr. 50K1366/11, Verslag namens de commissie voor de justitie, 8, 11 en 15; C. CASTELEIN, "Deel I. Grondvoorwaarden voor adoptie" in P. SENAEVE en F. SWENNEN (eds.), *De hervorming van de interne en de internationale adoptie*, Antwerpen, Intersentia, 2006, (3) 34, nr. 30.

De nombreux coparents désireux et capables de prendre leurs responsabilités estiment que la procédure est injuste. Dans les cas où l'enfant a été conçu à la suite d'une décision commune des coparents, aucun test n'est en effet nécessaire pour déterminer si l'intérêt de l'enfant est d'être élevé par ses parents biologiques. Un enfant conçu en application de la loi PMA ne peut même jamais obtenir un lien de filiation avec son père biologique (donneur).

À l'inverse, comme il ressort de deux arrêts de la Cour constitutionnelle du 12 juillet 2012⁵, la figure juridique de l'adoption ne peut même pas être utilisée dans les cas où elle aurait précisément le plus d'utilité, à savoir pour consacrer juridiquement le lien affectif existant entre le coparent et l'enfant en cas d'échec de la relation entre la mère et le coparent.

Les possibilités existantes d'intégrer pleinement un enfant né dans le cadre d'une relation homosexuelle dans sa famille sont donc insuffisantes⁶.

Or, les enfants peuvent avoir une enfance aussi heureuse dans une famille homosexuelle que dans une famille hétérosexuelle. Nous estimons que toutes les familles méritent d'être aidées et que les enfants nés dans un couple homosexuel doivent bénéficier de la même protection juridique que les autres enfants. L'enfant doit dès lors pouvoir obtenir, dès sa naissance, un double lien de filiation avec les parents qui l'ont désiré en vue de son intégration dans sa famille.

Nous avons déjà fait un premier pas dans ce sens en déposant la proposition de loi devenue la loi du 13 avril 2011 modifiant, en ce qui concerne les coparents, la législation afférente au congé de paternité. Il a été explicitement reconnu, au cours de la discussion parlementaire de cette loi, que cette dernière ne contenait que des dispositions provisoires applicables dans l'attente d'autres réformes des règles de droit civil en matière de coparentalité⁷.

La présente proposition de loi franchit une autre étape en vue de l'adoption de règles de droit civil à part entière

De procedure wordt door vele meedouders die verantwoordelijkheid kunnen en willen opnemen als on-eerlijk ervaren. Er is immers in die gevallen waar het kind verwekt werd ten gevolge van een gezamenlijke beslissing van de meedouders geen toets nodig aan het belang van het kind om opgevoed te worden door zijn biologische ouders. Een kind verwekt bij toepassing van de MBV-wet kan zelfs nooit een afstammingsband met zijn biologische vader (donor) verkrijgen.

Omgekeerd kan de rechtsfiguur van de adoptie zelfs niet aangewend worden in die gevallen waar ze precies het meeste nut heeft, nl. om de bestaande affectieve zorgrelatie tussen de meedouder en het kind juridisch te verankeren en te beschermen ingeval de relatie tussen de moeder en de meedouder is spaak gelopen zoals blijkt uit twee arresten van het Grondwettelijk Hof van 12 juli 2012⁵.

De bestaande mogelijkheden om een kind geboren binnen een gelijkslachtige relatie op een volwaardige wijze te integreren in zijn gezin zijn aldus ontoereikend⁶.

Kinderen kunnen nochtans even gelukkig opgroeien binnen een gelijkslachtige relatie als binnen een ongelijkslachtige relatie. De indieners van dit wetsvoorstel zijn van oordeel dat alle gezinnen ondersteuning verdienen en dat kinderen geboren binnen een gelijkslachtige relatie een gelijkwaardige rechtsbescherming moeten krijgen. Dit impliceert dat het kind zo snel als mogelijk vanaf de geboorte een dubbelzijdige afstammingsband moet kunnen verkrijgen met zijn wensouders zodat het kind in de familie kan geïntegreerd worden.

In het verleden werden door de indieners van dit wetsvoorstel daartoe reeds een eerste stap gezet bij de wet van 13 april 2011 tot wijziging, wat betreft de meedouders, van de wetgeving inzake het geboorteverlof. Bij de parlementaire bespreking van die wet werd uitdrukkelijk erkend dat het slechts om een voorlopige regeling ging in afwachting van een verdere hervorming in de burgerrechtelijke regeling van meedouderschap⁷.

Met dit wetsvoorstel wordt de stap naar een volwaardige burgerrechtelijke regeling van meedouderschap

⁵ Cour constitutionnelle, 12 juillet 2012, n^{os} 93/2012 et 94/2012.

⁶ Voir en détail à ce sujet: T. WUYTS, "De rechtspositie van meemoeders en hun kinderen" in P. SENAEVE, F. SWENNEN en G. VERSCHULDEN (eds.), *Ouders en kinderen*, Antwerpen, Intersentia, 2013, 73-179.

⁷ Proposition de loi modifiant, en ce qui concerne les coparents, la législation afférente au congé de paternité, développements, *Doc. Parl.*, 2010-2011, DOC 53 0573/001, p. 5, proposition de loi de loi modifiant, en ce qui concerne les coparents, la législation afférente au congé de paternité, rapport, *Doc. Parl.*, 2010-2011, DOC 53 0573/002, p. 4-5.

⁵ GwH 12 juli 2012, nrs. 93/2012 en 94/2012.

⁶ Zie hierover uitgebreid: T. WUYTS, "De rechtspositie van meemoeders en hun kinderen" in P. SENAEVE, F. SWENNEN en G. VERSCHULDEN (eds.), *Ouders en kinderen*, Antwerpen, Intersentia, 2013, 73-179.

⁷ Wetsvoorstel tot wijziging, wat betreft de meedouders, van de wetgeving inzake het geboorteverlof, *Toelichting, Parl.St.* 2010-11, nr. 53K573/001, 5; Wetsvoorstel tot wijziging, wat betreft de meedouders, van de wetgeving inzake het geboorteverlof, *Verslag, Parl.St.* 2010-11, nr. 53K573/002, 4-5.

en matière de coparentalité. La présente proposition de loi place le coparent sur le même pied qu'un homme qui n'est pas le père biologique de l'enfant concerné.

Concrètement, les règles habituelles de la filiation sont étendues au cas où l'enfant naît dans un couple homosexuel sans qu'il soit porté préjudice aux droits du père biologique pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un donneur au sens de la loi relative à la procréation médicalement assistée.

La présente proposition de loi tient également compte des droits de l'enfant. L'engagement d'élever conjointement un enfant ne peut pas être pris à la légère. En effet, la parentalité est un engagement à vie. L'enfant n'est pas un objet mais bien une personne à part entière. Nous estimons que les liens de filiation doivent être établis et protégés dans l'intérêt de l'enfant. La Belgique suit, en cela, l'exemple des législateurs néerlandais⁸, suédois et anglais.

Nous estimons cependant que des liens de filiation ne peuvent pas être établis entre l'enfant et plus de deux parents. Si la paternité a été établie, aucun lien de filiation ne peut être établi avec le coparent.

Étant donné que la paternité peut uniquement être établie si le père biologique ne peut être qualifié de donneur au sens de la loi PMA, la femme qui voudrait revendiquer la coparentalité n'a pas non plus le droit de contester la paternité.

La présente proposition de loi ne crée pas non plus de statut pour les couples homosexuels. Nous reconnaissons qu'un enfant élevé par un couple homosexuel peut aussi bien s'épanouir que tout autre enfant et qu'il doit également pouvoir bénéficier d'une protection juridique identique. Toutefois, la situation de l'enfant d'un couple homosexuel n'est pas comparable à celle de l'enfant d'un couple lesbien. En effet, il est impossible qu'un enfant naisse d'un couple homosexuel. Dans ce cas, il faut en effet toujours une mère qui abandonne l'enfant. Le transfert de cet enfant requiert un encadrement particulier et minutieux du recours aux mères porteuses.

Il importe de tenir compte de tous les droits et intérêts en jeu pour que l'enfant ne devienne pas l'objet de quelque transaction commerciale. C'est pourquoi des études doctorales sont actuellement menées à ce

gezet. De meemouder wordt door dit wetsvoorstel op gelijke voet geplaatst met een man die niet de biologische vader is van het kind.

Concreet worden de gewone regels inzake afstamming uitgebreid naar die situatie waarin het kind geboren werd uit een gelijkslachtige relatie zonder dat afbreuk wordt gedaan aan de rechten van de biologische vader voor zover die geen donor is in de zin van de MBV-wet.

Dit wetsvoorstel houdt ook rekening met de rechten van het kind. Het engagement om een kind samen op te voeden mag niet vrijblijvend worden. Ouderschap is immers voor het leven. Een kind is geen object, maar een volwaardig subject. Indieners zijn van oordeel dat afstammingsbanden in het belang van het kind gevestigd en beschermd moeten worden. Daarmee volgt België o.a. de Nederlandse⁸, Zweedse en Engelse wetgever.

Indieners zijn evenwel niet van oordeel dat het kind met meer dan twee personen een afstammingsband moet kunnen verkrijgen. Als het vaderschap werd vastgesteld, dan kan de meemouder geen afstammingsband verkrijgen met het kind.

Aangezien het vaderschap slechts kan vastgesteld worden indien de biologische vader niet als donor in de zin van de MBV-wet kan gekwalificeerd worden, verkrijgt de vrouw die het meemouderschap zou willen opeisen ook geen recht om het vaderschap te betwisten.

Dit wetsvoorstel creëert evenmin een statuut voor homoseksuele paren. Indieners erkennen dat een kind even gelukkig kan opgroeien binnen een homoseksuele relatie en ook in die situatie moet kunnen genieten van een gelijkwaardige rechtsbescherming. De situatie waarin een kind geboren wordt uit een homoseksuele relatie is evenwel niet vergelijkbaar met de situatie waarin een kind geboren wordt uit een lesbische relatie. Een kind kan namelijk niet geboren worden uit een homoseksuele relatie. Er is in dat geval immers steeds een moeder die het kind moet afstaan. De overdracht van dit kind vergt een bijzondere en zorgvuldige omkadering van het draagmoederschap en die moet er zeker ook komen.

Het is belangrijk dat rekening wordt gehouden met alle rechten en belangen die daarbij betrokken zijn en dat het kind niet het voorwerp van enige commerciële transactie wordt. Daarvoor vinden actueel de nodige

⁸ Voir la loi néerlandaise modifiant le Livre 1^{er} du Code civil en ce qui concerne la parentalité juridique de la partenaire de la mère établie autrement que par la voie de l'adoption (document parlementaire n° 33 032).

⁸ Zie recent nog in Nederland de wet tot wijziging van Boek 1 van het Burgerlijk Wetboek in verband met het juridisch ouderschap van de vrouwelijke partner van de moeder anders dan door adoptie (parlementair stuk nr. 33 032).

sujet. Nous estimons qu'il est important d'attendre les résultats de ces études pour ouvrir un nouveau débat approfondi à ce sujet.

Nous nous rendons en outre compte de la nécessité de réformer en profondeur et dans sa totalité le droit de la filiation, au regard de la jurisprudence de la Cour constitutionnelle. Les règles de reconnaissance et de désaveu de filiation sont une matière (constitutionnelle et) légale complexe à la base d'une société fondée sur les liens familiaux. La présente proposition de loi se limite dès lors à élaborer un statut pour les coparents. Afin de ne pas créer de nouvelles inconstitutionnalités, nous avons choisi de nous conformer le plus possible aux dispositions existantes du droit de la filiation. C'est ainsi qu'au regard de la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, une future réforme du droit de filiation n'est pas hypothéquée.

Enfin, l'établissement de la filiation après procréation médicalement assistée, lorsqu'un partenaire s'est expressément engagé, avant la conception, à participer à l'éducation de l'enfant conçu par procréation médicalement assistée, mais s'y refuse pas la suite, mérite également réflexion. Cette question débordant elle aussi de la simple extension des règles générales en matière de filiation à l'égard d'enfants nés dans le cadre d'une relation homosexuelle, elle ne sera pas non plus traitée dans la présente proposition de loi.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2-3

Ces dispositions modifient les actes de l'état civil afin d'y insérer le nom du coparent.

Art. 4

Cette disposition modifie l'article 319 du Code civil afin de préciser qu'un homme ne peut reconnaître un enfant que lorsque ni la paternité ni la coparentalité ne sont établies. Un enfant ne peut avoir de lien de filiation qu'avec deux personnes, à savoir, la mère et soit le père soit le coparent.

Art. 5

Cette disposition modifie l'article 322 du Code civil afin de préciser qu'une recherche de paternité ne peut

doctorale onderzoeken plaats. De indieners vinden het belangrijk de resultaten van dit onderzoek af te wachten en daarover een ander grondig debat te openen.

Voorts houden indieners bij dit wetsvoorstel ook voor ogen dat het afstammingsrecht in het licht van de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof in zijn geheel grondig hervormd moet worden. De afstammingserkenings- en ontkeningsregels zijn een complexe (grond)wettelijke materie die ook de grondslag van een op familiebanden georiënteerde samenleving vormen. Het voorwerp van dit wetsvoorstel blijft dan ook beperkt tot de inschrijving van een statuut voor meedouders. Teneinde geen nieuwe ongrondwettigheden te creëren wordt geopteerd om zoveel als mogelijk aansluiting te zoeken bij de reeds bestaande bepalingen van het afstammingsrecht. Zo wordt geen hypotheek gelegd op een toekomstige hervorming van het afstammingsrecht in het licht van de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof.

Ten slotte vergt ook de vestiging van de afstamming na medische begeleide voortplanting waarbij een partner vóór de verwekking uitdrukkelijk het engagement heeft opgenomen om het kind dat door MBV wordt verwekt mee op te voeden, maar dit achteraf zou weigeren, enige reflectie. Aangezien ook dit vraagstuk ruimer is dan de loutere uitbreiding van de gewone regels inzake afstamming naar kinderen geboren binnen een gelijkslachtige relatie, wordt dit evenmin behandeld in dit wetsvoorstel.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2-3

Deze bepalingen wijzigen de akten van de burgerlijke stand teneinde de naam van de meedouder erin op te nemen.

Art. 4

Deze bepaling wijzigt artikel 319 van het Burgerlijk Wetboek teneinde te verduidelijken dat een man slechts een kind kan erkennen als het vaderschap noch het meedouderschap vaststaat. Een kind kan slechts een afstammingsband verkrijgen met twee personen. Dit is de moeder en hetzij de vader hetzij de meedouder.

Art. 5

Deze bepaling wijzigt artikel 322 van het Burgerlijk Wetboek teneinde te verduidelijken dat een onderzoek

être entamée que si la coparentalité n'a pas été établie. Un enfant ne peut avoir de lien de filiation qu'avec deux personnes, à savoir, la mère et soit le père soit le coparent.

Art. 6

Cette disposition insère un nouveau chapitre dans le titre VII du Livre I^{er} du Code civil. Le coparent peut désormais créer un lien de filiation avec un enfant en invoquant les règles ordinaires en matière de filiation, au même titre que le partenaire de la mère qui n'est pas le père biologique de l'enfant.

Les dispositions inscrites dans ce nouveau chapitre se conforment autant que possible aux dispositions des chapitres 1^{er} et 2. Un coparent peut établir un lien de filiation avec un enfant, soit de plein droit (règle de présomption de parentalité), soit par une reconnaissance ou une action en recherche de coparentalité. L'engagement d'un coparent à élever un enfant doit pouvoir faire l'objet d'un ancrage juridique. L'éducation d'un enfant ne peut être pris à la légère.

Art. 7-8

Ces dispositions consacrent le principe selon lequel un enfant n'a un lien de filiation qu'avec deux personnes, à savoir, d'une part, la mère et, d'autre part, soit le père, soit le coparent. En outre, le nouvel article 325/1 du Code civil précise que la coparentalité ne peut être établie que si la paternité n'a pas été établie.

Art. 9-11

L'article 325/2 du Code civil étend la règle de présomption de paternité (art. 315 du Code civil) aux coparents. L'enfant né pendant le mariage ou dans les 300 jours qui suivent la dissolution ou l'annulation du mariage, a pour coparent l'épouse.

Les dispositions des articles 316 à 317 du Code civil sont déclarées d'application. Le champ d'application de la règle de présomption de coparentalité est ainsi mis en conformité avec le champ d'application de la règle de présomption de paternité. Le problème du double effet de la règle en cas de nouveau mariage pendant la grossesse est en outre aussi résolu.

naar vaderschap slechts ingesteld kan worden indien het meeeouderschap niet werd vastgesteld. Een kind kan slechts een afstammingsband verkrijgen met twee personen. Dit is de moeder en hetzij de vader hetzij de meeeouder.

Art. 6

Deze bepaling voegt een nieuw hoofdstuk in Boek I, titel VII van het Burgerlijk Wetboek in. De meeeouder kan voortaan door middel van de gewone regels inzake afstamming een afstammingsband verkrijgen met een kind net zoals de partner van de moeder die niet de biologische vader is van het kind.

De bepalingen die in dit nieuwe hoofdstuk worden ingeschreven, sluiten zoveel als mogelijk aan bij de bepalingen van de hoofdstukken 1 en 2. Een meeeouder kan met een kind een afstammingsband vestigen hetzij van rechtswege (ouderschapsregel) hetzij door middel van een erkenning of een gerechtelijk onderzoek naar meeeouderschap. Het engagement van een meeeouder om een kind op te voeden moet juridisch verankerd kunnen worden. De opvoeding van een kind mag niet vrijblijvend worden.

Art. 7-8

Deze bepalingen verankeren het beginsel dat een kind slechts met twee personen een afstammingsband heeft, nl. met de moeder en hetzij de vader hetzij de meeeouder. Bovendien wijst het nieuwe artikel 325/1 van het Burgerlijk Wetboek er op dat het meeeouderschap slechts vastgesteld kan worden indien het vaderschap niet werd vastgesteld.

Art. 9-11

De vaderschapsregel (art. 315 BW) wordt door artikel 325/2 van het Burgerlijk Wetboek uitgebreid naar meeeouders. Het kind dat geboren is tijdens het huwelijk of binnen 300 dagen na ontbinding of nietigverklaring van het huwelijk, heeft de echtgenote tot meeeouder.

De bepalingen van artikel 316 tot 317 van het Burgerlijk Wetboek worden van toepassing verklaard. Op die manier wordt het toepassingsgebied van de meeeouderschapsregel afgestemd op het toepassingsgebied van de vaderschapsregel. Bovendien wordt ook het probleem van de dubbele werking van de regel in geval van een nieuw huwelijk tijdens de zwangerschap opgelost.

Tout comme la paternité établie conformément à la règle de présomption de paternité, la coparentalité peut fait l'objet d'une contestation. La disposition de l'article 325/3 du Code civil a été calquée sur la disposition de l'article 318 du Code civil. La même restriction que celle prévue à l'article 318, § 4, du Code civil, est d'application. Il en résulte que la demande en contestation de la présomption de coparentalité ne sera pas recevable si l'épouse a consenti à l'insémination artificielle ou à un autre acte ayant la procréation pour but, sauf si la conception de l'enfant ne peut en être la conséquence.

Le cercle de titulaires de l'action est complété par le coparent qui revendique la coparentalité.

Par dérogation à l'article 318 du Code civil, le délai est calculé, pour certains titulaires de l'action, à partir de la découverte du fait que la conception de l'enfant ne peut être la conséquence de l'acte auquel l'époux a consenti conformément à la loi PMA.

La demande en contestation est acceptée s'il est prouvé que l'intéressé n'a pas consenti à la conception conformément à la loi PMA ou que la conception ne peut en être la conséquence.

La demande introduite par l'homme qui revendique la paternité n'est de surcroît déclarée fondée que si la paternité biologique de ce dernier a été établie. Le tribunal vérifie en outre que les conditions de l'article 332quinquies sont respectées. À défaut, l'action est rejetée.

La demande en contestation introduite par la femme qui revendique la coparentalité n'est de surcroît déclarée fondée que s'il est prouvé qu'elle a consenti, en vertu de la loi PMA, à la procréation médicalement assistée et que la conception de l'enfant peut en être la conséquence. Le tribunal vérifie par ailleurs si les conditions de l'article 332quinquies, §§ 1^{er}, 1/1, 2 et 4, du Code civil, sont respectées. À défaut, l'action est rejetée.

Art. 12-16

Si la coparentalité n'est pas établie selon la règle de la coparentalité, le coparent peut reconnaître l'enfant aux mêmes conditions que le père.

De même qu'il est possible qu'un homme reconnaisse un enfant moyennant le consentement de la mère et, le cas échéant, de l'enfant, sans pour autant

Het meeoouderschap kan betwist worden net als het vaderschap dat werd vastgesteld overeenkomstig de vaderschapsregel. De bepaling van artikel 325/3 van het Burgerlijk Wetboek werd afgestemd op de bepaling van artikel 318 van het Burgerlijk Wetboek. Dezelfde beperking als opgenomen in artikel 318, § 4 van het Burgerlijk Wetboek is van toepassing. Dit heeft tot gevolg dat de vordering tot betwisting van het meeoouderschap niet ontvankelijk zal zijn, als de echtgenote toestemming heeft gegeven tot kunstmatige inseminatie of tot een andere daad die de voortplanting tot doel had, tenzij de verwekking van het kind hiervan niet het gevolg kan zijn.

De kring van titularissen van de vordering werd aangevuld met de meeouder die het meeoouderschap opeist.

Het aanvangspunt van de termijn voor bepaalde titularissen van de vordering wordt, in afwijking van artikel 318 van het Burgerlijk Wetboek, berekend vanaf de ontdekking van het feit dat de verwekking van het kind niet het gevolg kan zijn van de daad waarin de echtgenote heeft toegestemd overeenkomstig de MBV-wet.

De vordering tot betwisting wordt ingewilligd ingeval bewezen wordt dat de betrokkene niet heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de MBV-wet of de verwekking hiervan niet het gevolg kan zijn.

De vordering ingesteld door de man die het vaderschap opeist, wordt bovendien slechts gegrond verklaard als diens biologisch vaderschap is komen vast te staan. De rechtbank gaat voorts na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies van het Burgerlijk Wetboek is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

De vordering tot betwisting ingesteld door de vrouw die het meeoouderschap opeist, wordt bovendien slechts gegrond verklaard als bewezen wordt dat zij overeenkomstig de MBV-wet heeft toegestemd tot de medisch begeleide voortplanting en de verwekking van het kind hiervan het gevolg kan zijn. De rechtbank gaat voorts na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies, §§ 1, 1/1, 2 en 4 van het Burgerlijk Wetboek is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

Art. 12-16

Indien het meeoouderschap niet vaststaat volgens de meeoouderschapsregel, kan de meeouder het kind erkennen onder dezelfde voorwaarden als de vader.

Net als dat het mogelijk is dat een man een kind erkent met toestemming van de moeder en, in voorkomend geval, het kind, zonder evenwel een biologische band

avoir un lien biologique avec celui-ci, une femme peut, moyennant le consentement de la mère, reconnaître un enfant sans avoir donné son consentement à l'acte qui a pu entraîner la conception de l'enfant. Dans cette situation, il est donc possible qu'un enfant qui n'a pas été conçu par le biais d'une procréation médicalement assistée soit reconnu par un coparent. L'intérêt de l'enfant commande qu'il puisse bénéficier d'un lien de filiation double. Il n'est pas porté atteinte aux droits du père biologique dès lors que ce dernier peut toujours contester la coparentalité, comme pour la paternité qui est établie par le biais d'une reconnaissance dans le chef d'un homme qui n'est pas le père biologique.

Si le coparent ne reçoit toutefois pas les autorisations nécessaires, il peut, au même titre que le père, demander une autorisation subsidiaire au tribunal. Le tribunal rejette dans ce cas la demande s'il est établi que le demandeur n'a pas consenti à la conception conformément à la loi PMA ou que la conception ne peut en être la conséquence.

Le nouvel article 325/5 du code civil reprend, en l'adaptant, l'article 321 du code civil.

Le nouvel article 325/6 du code civil reprend, en l'adaptant, l'article 319*bis* du code civil.

La coparentalité établie par reconnaissance peut être contestée, au même titre que la paternité établie par reconnaissance (art. 330 du Code civil). Le nouvel article 325/7 du Code civil s'inscrit dans la ligne de l'article 330 du Code civil.

Le cercle des titulaires de l'action a été complété par le coparent qui revendique la coparentalité.

Le début du délai pour certains titulaires de l'action est, par dérogation à l'article 330 du Code civil, calculé à partir de la découverte du fait que la conception de l'enfant ne peut pas être la conséquence de l'acte auquel l'épouse a consenti conformément à la loi PMA.

L'action en contestation est accueillie s'il est prouvé que l'intéressé n'a pas consenti à la conception conformément à la loi PMA ou que la conception ne peut en être la conséquence.

L'action introduite par l'homme qui revendique la paternité n'est du reste déclarée fondée que si sa paternité biologique est établie. Le tribunal vérifie en

ermee te hebben, kan een vrouw een kind met toestemming van de moeder erkennen zonder toegestemd te hebben in de daad die de verwekking van het kind tot gevolg kon hebben. In deze situatie is het dus mogelijk dat een kind dat niet verwekt werd door middel van medisch begeleide voortplanting alsnog erkend wordt door een meeouder. Het is in het belang van het kind dat het een dubbelzijdige afstammingsband kan verkrijgen. Aan de rechten van de biologische vader wordt geen afbreuk gedaan nu hij steeds, zoals bij het vaderschap dat komt vast te staan door middel van een erkenning in hoofde van een man die niet de biologische vader is, het meeoouderschap kan betwisten.

Ingeval de meeouder evenwel niet de nodige toestemmingen ontvangt, kan zij, net als de vader de rechtbank om een vervangende machtiging verzoeken. De rechtbank wijst in dat geval het verzoek af indien vaststaat dat de verzoeker niet heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de MBV-wet of de verwekking hiervan niet het gevolg kan zijn.

Het nieuwe artikel 325/5 van het Burgerlijk Wetboek herneemt, in aangepaste vorm, artikel 321 van het Burgerlijk Wetboek.

Het nieuwe artikel 325/6 van het Burgerlijk Wetboek herneemt, in aangepaste vorm, artikel 319*bis* van het Burgerlijk Wetboek.

Het meeoouderschap dat werd vastgesteld door erkenning kan betwist worden net zoals het vaderschap dat werd vastgesteld door erkenning (art. 330 BW). Het nieuwe artikel 325/7 van het Burgerlijk Wetboek sluit daarbij aan bij artikel 330 van het Burgerlijk Wetboek.

De kring van titularissen van de vordering werd aangevuld met de meeouder die het meeoouderschap opeist.

Het aanvangspunt van de termijn voor bepaalde titularissen van de vordering wordt, in afwijking van artikel 330 van het Burgerlijk Wetboek, berekend vanaf de ontdekking van het feit dat de verwekking van het kind niet het gevolg kan zijn van de daad waarin de echtgenote heeft toegestemd overeenkomstig de MBV-wet.

De vordering tot betwisting wordt ingewilligd ingeval bewezen wordt dat de betrokkene niet heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de MBV-wet of de verwekking hiervan niet het gevolg kan zijn.

De vordering ingesteld door de man die het vaderschap opeist, wordt bovendien slechts gegrond verklaard als diens biologisch vaderschap is komen

autre que les conditions de l'article 332quinquies du Code civil sont respectées. À défaut, l'action est rejetée.

La demande en contestation introduite par la femme qui revendique la coparentalité de l'enfant n'est du reste déclarée fondée que s'il est prouvé que conformément à l'article 7 de la loi PMA, elle a consenti à la procréation médicalement assistée, et que la conception de l'enfant peut en être la conséquence. Le tribunal vérifie en outre que les conditions de l'article 332quinquies, §§ 1^{er}, 1/1, 2 et 4, du Code civil sont respectées. À défaut, l'action est rejetée.

Art. 17-20

À l'instar de la paternité, la coparentalité peut également être établie par jugement lorsqu'elle n'est pas établie par la règle de la coparentalité ou par une reconnaissance. Les dispositions de l'article 332quinquies, §§ 1^{er}, 1/1, 2 et 4, du Code civil, s'appliquent *mutatis mutandis*.

L'alinéa 2 de l'article 325/8 du Code civil reprend, en l'adaptant, l'article 322, alinéa 2, du Code civil.

À l'instar de l'article 323 du Code civil, la preuve de la coparentalité est apportée en premier lieu par la possession d'état utile. Celle-ci peut n'apparaître qu'après un certain temps. Cette disposition permet également qu'une femme qui n'a pas consenti à l'acte, qui aurait pu donner lieu à la conception de l'enfant (que l'enfant ait été conçu ou non par le biais d'une PMA) soit quand même désignée comme coparent. Le tribunal ne rejettera la demande, en cas de possession d'état, que s'il est prouvé que le coparent n'a pas consenti à la procréation médicalement assistée au sens de la loi PMA ou que la conception ne peut en être la conséquence. La preuve doit en être apportée.

Le nouvel article 325/10 reprend, en l'adaptant, l'article 325 du Code civil.

Art. 21-26

Ces dispositions adaptent le Code civil aux nouvelles dispositions de la coparentalité.

vast te staan. De rechtbank gaat voorts na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies van het Burgerlijk Wetboek is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

De vordering tot betwisting ingesteld door de vrouw die het meesouderschap opeist, wordt bovendien slechts gegrond verklaard als bewezen wordt dat zij overeenkomstig de MBV-wet heeft toegestemd tot de medisch begeleide voortplanting en de verwekking van het kind hiervan het gevolg kan zijn. De rechtbank gaat voorts na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies, §§ 1, 1/1, 2 en 4 van het Burgerlijk Wetboek is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

Art. 17-20

Het meesouderschap kan net als het vaderschap ook bij vonnis vastgesteld worden indien het niet vaststaat door de meesoudersbepaling of op grond van een erkenning. De bepalingen van artikel 332quinquies, §§ 1, 1/1, 2 en 4 van het Burgerlijk Wetboek zijn *mutatis mutandis* van toepassing.

Het tweede lid van artikel 325/8 van het Burgerlijk Wetboek herneemt in aangepaste vorm artikel 322, tweede lid van het Burgerlijk Wetboek.

Net als artikel 323 van het Burgerlijk Wetboek wordt het bewijs van het meesouderschap in eerste instantie geleverd door het deugdelijk bezit van staat. Dit kan pas na enige tijd tot stand komen. Ook deze bepaling laat toe dat een vrouw die niet heeft toegestemd tot de daad die de verwekking van het kind tot gevolg kon hebben gehad (ongeacht of het kind verwekt werd door middel van MBV of niet) toch tot meesouder wordt aangewezen. De rechtbank wijst de vordering, ingeval er bezit van staat is, slechts af ingeval bewezen wordt dat de meesouder niet heeft toegestemd tot medische begeleide voortplanting in de zin van de MBV-wet of de verwekking niet het gevolg daarvan kan zijn. Dit bewijs moet geleverd worden.

Het nieuwe artikel 325/10 herneemt, in aangepaste vorm, artikel 325 van het Burgerlijk Wetboek.

Art. 21-26

Deze bepalingen passen het Burgerlijk Wetboek aan de nieuwe bepalingen van het meesouderschap aan.

Art. 27

Différentes dispositions du Code civil (p. ex. art. 1384, alinéa 2) utilisent les notions de “père” et de “mère”. Tant à la lumière de l’ouverture de l’adoption aux couples de même sexe qu’à celle des modifications apportées par la loi proposée, ces termes doivent être rendus neutres sur le plan du genre (“parents”). Compte tenu du nombre élevé de dispositions qui doivent être modifiées et du caractère technico-juridique de ces modifications, le Roi est habilité à adapter la terminologie et les renvois dans les dispositions législatives en vigueur en fonction des dispositions introduites par la présente loi.

Art. 28

Les dispositions de la loi seront immédiatement d’application après l’entrée en vigueur, tant pour les enfants qui sont déjà nés que pour les enfants nés après l’entrée en vigueur de la loi. Nous voulons offrir une protection juridique maximale tant à l’enfant qu’au coparent. Étant donné que la présente proposition vise l’égalité de traitement de tous les enfants, indépendamment de la relation dont ils sont issus, une application immédiate de la loi après son entrée en vigueur s’impose.

Cela implique qu’après l’entrée en vigueur de la loi, les enfants issus d’une relation homosexuelle pourront être reconnus par le coparent et qu’il sera possible d’intenter une action en recherche de coparentalité à l’encontre du coparent. Il ne faudra dès lors plus se lancer dans une procédure d’adoption, et il pourra être mis fin aux procédures en cours.

La règle de la coparentalité s’applique à tous les enfants nés d’un mariage homosexuel après l’entrée en vigueur de la présente loi. Dans un souci de sécurité juridique, il est toutefois disposé que la règle de la coparentalité n’est pas rétroactive. Tout enfant né d’un mariage homosexuel avant l’entrée en vigueur de la présente loi peut être reconnu par l’époux de sa mère après l’entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 27

In verschillende bepalingen in het Burgerlijk Wetboek (bv. art. 1384, tweede lid) worden de begrippen “vader” en “moeder” gehanteerd. Zowel in het licht van de openstelling van de adoptie voor paren van gelijk geslacht als de wijzigingen die worden aangebracht door deze wet moeten deze termen geslachtsneutraal worden gemaakt (“ouders”). Gelet op het hoge aantal bepalingen dat gewijzigd moet worden en het juridisch-technisch karakter van deze wijzigingen, wordt de Koning gemachtigd om de terminologie en de verwijzingen in de van kracht zijnde wettelijke bepalingen in overeenstemming te brengen met de bepalingen ingevoerd door deze wet.

Art. 28

De bepalingen van deze wet zullen onmiddellijk na de inwerkingtreding van toepassing zijn zowel op de reeds geboren kinderen als op de kinderen die pas geboren worden na de inwerkingtreding ervan. Indieners beogen een maximale rechtsbescherming te bieden aan zowel het kind als de meemouder. Aangezien dit wetsvoorstel de gelijkwaardige behandeling van kinderen, ongeacht de relatie waaruit deze geboren worden, beoogt, dringt een onmiddellijke toepassing van de wet na de inwerkingtreding ervan zich op.

Dit impliceert dat na de inwerkingtreding kinderen die geboren werden uit een gelijkslachtige relatie kunnen erkend worden door de meemouder en dat er tegen de meemouder een gerechtelijk onderzoek naar meemouderschap opgestart kan worden. Er hoeft alsdan geen adoptieprocedure meer opgestart te worden en de hangende procedures kunnen beëindigd worden.

De meemouderschapsregel is van toepassing op alle kinderen die na de inwerkingtreding van deze wet geboren worden uit een huwelijk afgesloten tussen personen van hetzelfde geslacht. In het belang van de rechtszekerheid wordt evenwel bepaald dat de meemouderschapsregel geen retroactieve werking heeft. Ingeval een kind wordt geboren uit een huwelijk gesloten tussen personen van hetzelfde geslacht vóór de inwerkingtreding van deze wet, kan het kind na de inwerkingtreding van deze wet erkend worden door de echtgenote van de moeder.

Art. 29

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*. Ce délai doit permettre aux acteurs de terrain, en particulier aux officiers de l'état civil, de se préparer à l'entrée en vigueur de la loi.

Art. 29

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Deze termijn moet toelaten dat de actoren op het terrein, inzonderheid de ambtenaren van de Burgerlijke stand, zich kunnen voorbereiden op de inwerkingtreding van deze nieuwe wet.

Sonja BECQ (CD&V)
Nathalie MUYLLE (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)
Gerda MYLLE (CD&V)
Bercy SLEGERS (CD&V)
Renaat LANDUYT (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2**Modifications du Code civil****Art. 2**

L'article 57, 2°, du Code civil est complété par les mots "ou du coparent, si la filiation coparentale est établie".

Art. 3

L'article 62^{ter}, 2°, du même Code, est complété par les mots: "ou avec le coparent, si la filiation coparentale est établie".

Art. 4

L'article 319 du même Code, remplacé par la loi du 1^{er} juillet 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 319. Lorsque la paternité n'est pas établie en vertu des articles 315 ou 317, ni la coparentalité visée au chapitre 2/1, le père peut reconnaître l'enfant aux conditions fixées à l'article 329^{bis}."

Art. 5

L'article 322, alinéa 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 1^{er} juillet 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Lorsque la paternité n'est établie, ni en vertu des articles 315 ou 317, ni par une reconnaissance, et que la coparentalité visée au chapitre 2/1 n'est pas non plus établie, elle peut l'être par un jugement, aux conditions fixées à l'article 332^{quinquies}."

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2**Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek****Art. 2**

Artikel 57, 2° van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met de woorden "of de meeouder zo de afstamming langs meeouderszijde vaststaat".

Art. 3

Artikel 62^{ter}, 2° van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met de woorden "of de meeouder zo de afstamming langs meeouderszijde vaststaat".

Art. 4

Artikel 319 van het hetzelfde Wetboek, vervangen bij wet van 1 juli 2006, wordt vervangen als volgt:

"Art. 319. Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens de artikelen 315 of 317, noch het meeoouderschap bedoeld in hoofdstuk 2/1, kan de vader het kind erkennen onder de bij artikel 329^{bis} bepaalde voorwaarden."

Art. 5

Artikel 322, eerste lid van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 1 juli 2006, wordt vervangen als volgt:

"Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens de artikelen 315 of 317, noch op grond van een erkenning en wanneer het meeoouderschap bedoeld in hoofdstuk 2/1 evenmin vaststaat, kan het bij vonnis worden vastgesteld onder de bij artikel 332^{quinquies} bepaalde voorwaarden."

Art. 6

Dans le livre I^{er}, titre VII, du Code civil, il est inséré un chapitre 2/1 intitulé comme suit:

“Chapitre 2/1. DE L'ÉTABLISSEMENT DE LA FILIATION COPARENTALE”

Art. 7

Dans le chapitre 2/1, inséré par l'article 6, il est inséré une section 1^{re} intitulée:

“Section 1^{re}. Dispositions générales”

Art. 8

Dans la section 1^{re}, insérée par l'article 7, il est inséré un article 325/1 rédigé comme suit:

“Art. 325/1. Lorsque la paternité n'est pas établie en vertu du chapitre 2, la coparentalité peut être établie en vertu des dispositions du présent chapitre.”

Art. 9

Dans le chapitre 2/1, inséré par l'article 7, il est inséré une section 2, intitulée:

“Section 2. De la présomption de coparentalité “

Art. 10

Dans la section 2, insérée par l'article 9, il est inséré un article 325/2 rédigé comme suit:

“Art. 325/2. L'enfant né pendant le mariage ou dans les 300 jours qui suivent la dissolution ou l'annulation du mariage, a pour coparent l'épouse.

Les dispositions des articles 316 à 317 sont applicables par analogie.”

Art. 11

Dans la même section 2, il est inséré un article 325/3 rédigé comme suit:

“Art. 325/3. § 1^{er}. À moins que l'enfant ait la possession d'état à l'égard de l'épouse, la présomption de coparentalité peut être contestée par la mère, l'enfant,

Art. 6

In boek I, titel VII, van het Burgerlijk Wetboek wordt een hoofdstuk 2/1 ingevoegd, luidende:

“Hoofdstuk 2/1. VASTSTELLING VAN DE AFSTAMMING VAN MEEoudERSZIJDE”

Art. 7

In hoofdstuk 2/1, ingevoegd bij artikel 6, wordt een afdeling 1 ingevoegd, luidende:

“Afdeling 1. Algemene bepalingen”

Art. 8

In afdeling 1, ingevoegd bij artikel 7, wordt een artikel 325/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/1. Wanneer het vaderschap niet vaststaat krachtens hoofdstuk 2, kan het meeoouderschap worden vastgesteld krachtens de bepalingen van dit hoofdstuk.”

Art. 9

In hoofdstuk 2/1, ingevoegd bij artikel 7, wordt een afdeling 2 ingevoegd, luidende:

“Afdeling 2. Vermoeden van meeoouderschap”

Art. 10

In afdeling 2, ingevoegd bij artikel 9, wordt een artikel 325/2 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/2. Het kind dat geboren is tijdens het huwelijk of binnen 300 dagen na ontbinding of nietigverklaring van het huwelijk, heeft de echtgenote tot meeoouders.

De bepalingen van artikel 316 tot 317 zijn van overeenkomstige toepassing.”

Art. 11

In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 325/3 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/3. § 1. Tenzij het kind bezit van staat heeft ten aanzien van de echtgenote, kan het vermoeden van meeoouderschap worden betwist door de moeder, het

le coparent à l'égard duquel la filiation est établie, la femme qui revendique la coparentalité de l'enfant et l'homme qui revendique la paternité de l'enfant.

§ 2. L'action de la mère doit être intentée dans l'année de la naissance. L'action de l'épouse, de la femme qui revendique la coparentalité de l'enfant et de l'homme qui revendique la paternité de l'enfant doit être intentée dans l'année de la découverte du fait que la conception de l'enfant ne peut être la conséquence de l'acte auquel l'épouse a consenti conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes et celle de l'enfant doit être intentée au plus tôt le jour où il a atteint l'âge de douze ans et au plus tard le jour où il atteint l'âge de vingt-deux ans ou dans l'année de la découverte du fait que sa conception ne peut être la conséquence de l'acte auquel l'épouse a consenti conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes.

La coparentalité établie en vertu de l'article 317 peut en outre être contestée par le précédent mari ou par la précédente épouse.

§ 3. Sans préjudice des §§ 1^{er} et 2, la présomption de coparentalité est mise à néant s'il est prouvé par toutes voies de droit que l'intéressé n'a pas consenti à la conception conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, ou que la conception ne peut en être la conséquence.

§ 4. La demande en contestation de la présomption de coparentalité n'est pas recevable si l'époux a consenti à l'insémination artificielle ou à un autre acte ayant la procréation pour but, sauf si la conception de l'enfant ne peut en être la conséquence.

§ 5. La demande en contestation introduite par l'homme qui se prétend le père biologique de l'enfant, n'est du reste fondée que si sa paternité est établie. La décision faisant droit à cette action en contestation entraîne de plein droit l'établissement de la filiation du demandeur. Le tribunal vérifie que les conditions de l'article 332quinquies sont respectées. À défaut, l'action est rejetée.

kind, de meemouder ten aanzien van wie de afstamming vaststaat, de vrouw die het meemouderschap van het kind opeist en de man die het vaderschap van het kind opeist.

§ 2. De vordering van de moeder moet worden ingesteld binnen een jaar na de geboorte. De vordering van de echtgenote, de vrouw die het meemouderschap van het kind opeist en de man die het vaderschap van het kind opeist moet worden ingesteld binnen een jaar na de ontdekking van het feit dat de verwekking van het kind niet het gevolg kan zijn van de daad waarin de echtgenote overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten heeft toegestemd en die van het kind moet worden ingesteld op zijn vroegst op de dag waarop het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt en uiterlijk op de dag waarop het de leeftijd van tweeëntwintig jaar heeft bereikt of binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat zijn verwekking niet het gevolg kan zijn van de daad waarin de echtgenote overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten heeft toegestemd.

Het meemouderschap dat vaststaat krachtens artikel 317 kan daarenboven worden betwist door de vorige echtgenoot of echtgenote.

§ 3. Onverminderd het bepaalde in §§ 1 en 2, wordt het vermoeden van meemouderschap teniet gedaan indien door alle wettelijke middelen is bewezen dat de betrokkene niet heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten of de verwekking hiervan niet het gevolg kan zijn.

§ 4. De vordering tot betwisting van het vermoeden van meemouderschap is niet ontvankelijk, als de echtgenote toestemming heeft gegeven tot kunstmatige inseminatie of tot een daad die de voortplanting tot doel had, tenzij de verwekking van het kind hiervan niet het gevolg kan zijn.

§ 5. De vordering tot betwisting die wordt ingesteld door de man die beweert de biologische vader van het kind te zijn, is bovendien maar gegrond als diens vaderschap is komen vast te staan. De beslissing welke die vordering tot betwisting inwilligt, brengt van rechtswege de vaststelling van de afstammingsband van de verzoeker met zich. De rechtbank gaat na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

§ 6. La demande en contestation introduite par la femme qui revendique la coparentalité de l'enfant n'est du reste fondée que s'il est prouvé que conformément à l'article 7 de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, elle a consenti à la procréation médicalement assistée, et que la conception de l'enfant peut en être la conséquence. La décision faisant droit à cette action en contestation entraîne de plein droit l'établissement de la filiation du demandeur. Le tribunal vérifie que les conditions de l'article 332quinquies, §§ 1^{er}, 1/1, 2 et 4, sont respectées. À défaut, l'action est rejetée.

Art. 12

Dans le chapitre 2/1, inséré par l'article 7, il est inséré une section 3 rédigée comme suit:

"Section 3. De la reconnaissance"

Art. 13

Dans la section 3, insérée par l'article 12, il est inséré un article 325/4 rédigé comme suit:

"Art. 325/4. Lorsque la coparentalité n'est pas établie en vertu de l'article 325/2, le coparent peut reconnaître l'enfant sous les conditions prévues à l'article 329bis.

Par dérogation à l'article 329bis, § 2, alinéa 2, la demande est rejetée s'il est établi que le demandeur n'a pas consenti à la conception conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, ou que la conception ne peut en être la conséquence.

Art. 14

Dans la même section 3, il est inséré un article 325/5 rédigé comme suit:

"Art. 325/5. Le coparent ne peut reconnaître l'enfant, lorsque la reconnaissance ferait apparaître entre la mère et lui un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser, à moins que le mariage qui a fait naître cet empêchement ait été annulé ou dissous par décès ou divorce."

§ 6. De vordering tot betwisting die wordt ingesteld door vrouw die het meouderschap van het kind opeist, is bovendien maar gegrond als bewezen wordt dat zij overeenkomstig artikel 7 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten heeft toegestemd tot medisch begeleide voortplanting en de verwekking van het kind hiervan het gevolg kan zijn. De beslissing welke die vordering tot betwisting inwilligt, brengt van rechtswege de vaststelling van een afstammingsband van de verzoeker met zich. De rechtbank gaat na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies, §§ 1, 1/1, 2 en 4 is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

Art. 12

In hoofdstuk 2/1, ingevoegd bij artikel 7, wordt een afdeling 3 ingevoegd, luidende:

"Afdeling 3. Erkenning"

Art. 13

In afdeling 3, ingevoegd bij artikel 12, wordt een artikel 325/4 ingevoegd, luidende:

"Art. 325/4. Wanneer het meouderschap niet vaststaat krachtens artikel 325/2, kan de meouder het kind erkennen onder de bij artikel 329bis bepaalde voorwaarden.

In afwijking van artikel 329bis, § 2, tweede lid, wordt het verzoek verworpen als vaststaat dat de verzoeker niet heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten of de verwekking hiervan niet het gevolg kan zijn.

Art. 14

In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 325/5 ingevoegd, luidende:

"Art. 325/5. De meouder kan het kind niet erkennen, wanneer uit die erkenning een huwelijksbeletsel zou blijken tussen haar en de moeder waarvoor de Koning geen ontheffing kan verlenen tenzij het huwelijk waardoor dat beletsel is ontstaan, nietig werd verklaard of werd ontbonden door overlijden of door echtscheiding."

Art. 15

Dans la même section 3, il est inséré un article 325/6 rédigé comme suit:

“Art. 325/6. Si le coparent est marié et reconnaît l’enfant d’une personne autre que son époux, cette reconnaissance doit être portée à la connaissance de l’époux ou l’épouse.

À cet effet, si l’acte est reçu par un officier de l’état civil belge ou un notaire belge, une copie de l’acte est envoyée par lettre recommandée à la poste par celui-ci. Si l’acte n’est pas reçu par un officier de l’état civil belge ou par un notaire belge, il est signifié par exploit d’huissier à la requête du coparent, de l’enfant ou du représentant légal de ce dernier.

Jusqu’à cette communication, la reconnaissance est inopposable à l’époux ou l’épouse, aux enfants nés de son mariage avec l’auteur de la reconnaissance et aux enfants adoptés par les deux époux.”

Art. 16

Dans la même section 3, il est inséré un article 325/7 rédigé comme suit:

“Art. 325/7. § 1^{er}. A moins que l’enfant ait la possession d’état à l’égard de celui qui l’a reconnu, la reconnaissance coparentale peut être contestée par l’homme qui revendique la paternité, la mère, l’enfant, la femme qui a reconnu l’enfant et la femme qui revendique la coparentalité.

Toutefois, l’auteur de la reconnaissance et ceux qui ont donné les consentements préalables requis ou visés par l’article 329bis ne sont recevables à contester la reconnaissance que s’ils prouvent que leur consentement a été vicié.

La reconnaissance ne peut être contestée par ceux qui ont été parties à la décision qui l’a autorisée conformément à l’article 329bis ou à celle qui a refusé l’annulation demandée en vertu de cet article.

L’action de la mère, de l’homme qui revendique la paternité, de la femme qui revendique la coparentalité ou de la personne qui a reconnu l’enfant doit être intentée dans l’année de la découverte du fait que la conception de l’enfant ne peut être la conséquence de l’acte auquel

Art. 15

In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 325/6 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/6. Wanneer de meemouder gehuwd is en een kind erkent van een persoon van wie zij niet de echtgenote is, moet die erkenning ter kennis van de echtgenoot of van de echtgenote worden gebracht.

Te dien einde, indien de akte van erkenning is opge maakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt een afschrift van de akte door hem verzonden bij een ter post aangetekende brief. Indien de akte niet is opgemaakt door een Belgische ambtenaar van de burgerlijke stand of door een Belgische notaris, wordt betekend bij deurwaardersexploot op verzoek van de meemouder, het kind of diens wettelijke vertegenwoordiger.

Totdat deze mededeling heeft plaatsgehad, kan de erkenning niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of de echtgenote, aan de kinderen geboren uit diens huwelijk met degene die het kind erkent en aan de kinderen die door de beide echtgenoten geadopteerd zijn.”

Art. 16

In dezelfde afdeling 3 wordt een artikel 325/7 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/7. § 1. Tenzij het kind bezit van staat heeft ten aanzien van degene die het heeft erkend, kan de erkenning van het meemouderschap worden betwist door de man die het vaderschap opeist, de moeder, het kind, de vrouw die het kind erkend heeft en de vrouw die het meemouderschap van het kind opeist.

De erkenner en zij die de voorafgaande, in artikel 329bis vereiste of bedoelde toestemmingen hebben gegeven, zijn echter alleen gerechtigd de erkenning te betwisten, indien zij bewijzen dat aan hun toestemming een gebrek kleefde.

De erkenning kan niet worden betwist door hen die partij zijn geweest bij de beslissing waarbij de erkenning is toegestaan overeenkomstig artikel 329bis, of bij de beslissing waarbij krachtens dat artikel gevorderde vernietiging is afgewezen.

De vordering van de moeder, de man die het vaderschap opeist, de vrouw die het meemouderschap opeist of de persoon die het kind erkend heeft, moet worden ingesteld binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat de verwekking van het kind niet het gevolg kan zijn

l'auteur de la reconnaissance a consenti conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes. L'action de l'enfant doit être intentée au plus tôt le jour où il a atteint l'âge de douze ans et au plus tard le jour où il a atteint l'âge de vingt-deux ans ou dans l'année de la découverte du fait que sa conception ne peut être la conséquence de l'acte auquel l'auteur de la reconnaissance a consenti conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes.

§ 2. Sans préjudice du § 1^{er}, la reconnaissance est mise à néant s'il est prouvé par toutes voies de droit que l'intéressé n'a pas consenti à la conception conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes ou que la conception ne peut en être la conséquence.

§ 3. La demande en contestation introduite par la personne qui se prétend le père biologique de l'enfant n'est fondée que si sa paternité est établie. La décision faisant droit à cette action en contestation entraîne de plein droit l'établissement de la filiation du demandeur. Le tribunal vérifie que les conditions de l'article 332quinquies sont respectées. A défaut, l'action est rejetée.

§ 4. La demande en contestation introduite par la femme qui revendique la coparentalité n'est fondée que s'il est prouvé qu'elle a consenti à la procréation médicalement assistée conformément à la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes et que la conception de l'enfant peut en être la conséquence. La décision faisant droit à cette action en contestation entraîne de plein droit l'établissement de la filiation du demandeur. Le tribunal vérifie que les conditions de l'article 332quinquies, §§ 1^{er}, 1^{er}/1, 2 et 4 sont respectées. À défaut, l'action est rejetée."

Art. 17

Dans le chapitre 2/1, inséré par l'article 7, il est inséré une section 4 intitulée:

"Section 4. De la recherche de coparentalité"

van de daad waarin de erkenner overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten heeft toegestemd. De vordering van het kind moet op zijn vroegst worden ingesteld op de dag waarop het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt en uiterlijk op de dag waarop het de leeftijd van tweeëntwintig jaar heeft bereikt of binnen het jaar na de ontdekking van het feit dat zijn verwekking niet het gevolg kan zijn van de daad waarin de erkenner overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten heeft toegestemd.

§ 2. Onverminderd het bepaalde in § 1, wordt de erkenning tenietgedaan, indien door alle wettelijke middelen is bewezen dat de betrokkene niet heeft toegestemd in de verwekking overeenkomstig de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten of de verwekking hiervan niet het gevolg kan zijn.

§ 3. De vordering tot betwisting die wordt ingesteld door de persoon die beweert de biologische vader van het kind te zijn, is maar gegrond als diens vaderschap is komen vast te staan. De beslissing welke die vordering tot betwisting inwilligt, brengt van rechtswege de vaststelling van de afstammingsband van de verzoeker met zich. De rechtbank gaat na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

§ 4. De vordering tot betwisting die wordt ingesteld door de vrouw die het meedouderschap opeist, is maar gegrond als bewezen wordt dat zij overeenkomstig artikel 7 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten heeft toegestemd tot medisch begeleide voortplanting en de verwekking van het kind hiervan het gevolg kan zijn. De beslissing welke die vordering tot betwisting inwilligt, brengt van rechtswege de vaststelling van de afstammingsband van de verzoeker met zich. De rechtbank gaat na of aan de voorwaarden van artikel 332quinquies, §§ 1, 1/1, 2 en 4 is voldaan. In ontkennend geval wordt de vordering afgewezen.

Art. 17

In hoofdstuk 2/1, ingevoegd bij artikel 7, wordt een afdeling 4 ingevoegd, luidende:

"Afdeling 4. Onderzoek naar het meedouderschap"

Art. 18

Dans la section 4, insérée par l'article 17, il est inséré un article 325/8 rédigé comme suit:

“Art. 325/8. Lorsque la coparentalité n'est établie, ni en vertu de l'article 325/2, ni par une reconnaissance, elle peut l'être par un jugement, aux conditions fixées à l'article 332quinquies, §§ 1^{er}, 1^{er}/1, 2 et 4.

Si la défenderesse est mariée et que l'action concerne un enfant d'une personne dont elle n'est pas l'épouse, le jugement qui établit la filiation doit être signifié à l'époux ou à l'épouse. Jusqu'à cette signification, il n'est opposable ni à l'époux ou l'épouse, ni aux enfants nés du mariage avec la défenderesse ou adoptés par les deux époux.”

Art. 19

Dans la même section 4, il est inséré un article 325/9 rédigé comme suit:

“Art. 325/9. La possession d'état à l'égard du coparent prétendu prouve la filiation.

À défaut de possession d'état, la filiation coparentale se prouve par le consentement à la procréation médicalement assistée donné conformément à l'article 7 de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, lorsque la conception de l'enfant peut en être la conséquence.

Le tribunal rejette en toute hypothèse la demande s'il est prouvé que celui dont la filiation est recherchée n'a pas donné son consentement à la procréation médicalement assistée donné conformément à l'article 7 de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes ou que la conception de l'enfant ne peut en être la conséquence.”

Art. 20

Dans la même section 4, il est inséré un article 325/10 rédigé comme suit:

“Art. 325/10. La recherche de coparentalité est irrecevable lorsque le jugement ferait apparaître, entre

Art. 18

In afdeling 4, ingevoegd bij artikel 17, wordt een artikel 325/8 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/8. Wanneer het meesouderschap niet vaststaat krachtens artikel 325/2 noch op grond van een erkenning, kan het bij vonnis worden vastgesteld onder de bij artikel 332quinquies, §§ 1, 1/1, 2 en 4 bepaalde voorwaarden.

Indien de verweerder gehuwd is en de vordering een kind betreft van een persoon van wie zij niet de echtgenote is, moet het vonnis waarbij de afstamming wordt vastgesteld, aan de echtgenoot of echtgenote worden betekend. Totdat die betekening heeft plaatsgehad, kan het vonnis niet worden tegengeworpen aan de echtgenoot of echtgenote, noch aan de kinderen geboren uit het huwelijk met de verweerder of geadopteerd door beide echtgenoten.”

Art. 19

In dezelfde afdeling 4 wordt een artikel 325/9 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/9. De afstamming wordt bewezen door het bezit van staat ten aanzien van de vermeende meesouder.

Bij gebreke van bezit van staat wordt de afstamming van meesouderszijde bewezen door de toestemming tot medisch begeleide voortplanting gegeven overeenkomstig artikel 7 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten als de verwekking van het kind hiervan het gevolg kan zijn.

De rechtbank wijst de vordering hoe dan ook af indien het bewijs wordt geleverd dat degene wiens afstamming wordt onderzocht niet heeft toegestemd tot medisch begeleide voortplanting overeenkomstig artikel 7 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten of de verwekking van het kind hiervan niet het gevolg kan zijn.”

Art. 20

In dezelfde afdeling 4 wordt een artikel 325/10 ingevoegd, luidende:

“Art. 325/10. Het onderzoek naar het meesouderschap is onontvankelijk, wanneer uit het vonnis een

le coparent prétendu et la mère, un empêchement à mariage dont le Roi ne peut dispenser à moins que le mariage qui a fait naître cet empêchement ait été annulé ou dissous par décès ou divorce.”

Art. 21

L'article 328*bis* du Code civil, inséré par la loi du 27 décembre 2006, est complété par la phrase suivante:

“Les actions visées aux articles 325/3 et 325/7 peuvent être intentées, avant la naissance, par la femme qui revendique la coparentalité de l'enfant.”

Art. 22

L'article 329 du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 1987, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 329. Sans préjudice de l'application de l'article 325/4, lorsque la mère a reconnu l'enfant et qu'un enfant est reconnu par plusieurs personnes du même sexe, seule la première reconnaissance produit effet aussi longtemps qu'elle n'a pas été annulée.”

Art. 23

Dans l'article 331*nonies* du même Code, inséré par la loi du 31 mars 1987, les mots “comme son père ou sa mère” sont remplacés par les mots “comme son père, sa mère ou son coparent.”

Art. 24

L'article 332*bis* du Code civil, inséré par la loi du 31 mars 1987, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 332*bis*. Les actions en contestation d'état doivent être formées de manière que l'enfant ou ses descendants et celui de ses auteurs dont la paternité, la coparentalité ou la maternité n'est pas contestée soient à la cause aussi bien que la personne dont la paternité, la coparentalité ou la maternité est contestée.”

huwelijksbeletsel tussen de vermeende meemouder en de moeder zou blijken waarvoor de Koning geen ontheffing kan verlenen tenzij het huwelijk waardoor dat beletsel is ontstaan, nietig werd verklaard of werd ontbonden door overlijden of door echtscheiding.”

Art. 21

Artikel 328*bis* van Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 27 december 2006, wordt aangevuld als volgt:

“De vorderingen bedoeld in de artikelen 325/3 en 325/7 kunnen voor de geboorte ingesteld worden door de vrouw die het meemouderschap van het kind opeist.”

Art. 22

Artikel 329 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987, wordt vervangen als volgt:

“Art. 329. Onverminderd de toepassing van artikel 325/4 wanneer de moeder het kind erkend heeft, heeft, zo een kind erkend wordt door meer dan een persoon van hetzelfde geslacht, alleen de eerste erkenning gevolg zolang ze niet is vernietigd.”

Art. 23

In artikel 331*nonies*, ingevoegd bij de wet van 31 maart 1987, worden de woorden “als zijn vader of moeder” vervangen door de woorden “als zijn vader, moeder of meemouder”.

Art. 24

Artikel 332*bis* van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 31 maart 1987, wordt vervangen als volgt:

“Art. 332*bis*. De vorderingen tot betwisting van staat moeten op zodanige wijze worden ingesteld dat het kind of zijn afstammelingen en degene van zijn ouders wiens vaderschap, meemouderschap of moederschap niet wordt betwist in het geding worden geroepen, als ook de persoon wiens vaderschap, meemouderschap of moederschap wordt betwist.”

Art. 25

Dans l'article 332^{ter} de même Code, inséré par la loi du 31 mars 1987, les alinéas 3 et 4 sont remplacés par ce qui suit:

“La demande doit être formée de manière que l'enfant ou ses descendants et celui de ses auteurs dont la paternité, la maternité ou la coparentalité est déjà établie soient appelés à la cause aussi bien que la personne dont la paternité, la maternité ou la coparentalité est recherchée.

Si l'action en recherche de maternité peut avoir pour conséquence l'établissement de la filiation paternelle ou de la coparentalité selon l'article 315, 317 ou 325/2, elle doit être intentée également contre l'époux ou l'épouse et, le cas échéant, le précédent l'époux ou la précédente l'épouse de la mère prétendue.”.

Art. 26

Dans l'article 335 du même Code, remplacé par la loi du 31 mars 1987 et modifié par la loi du 1^{er} juillet 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1^o le § 1^{er} est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Lorsque la filiation maternelle et la filiation coparentale sont établies simultanément, la mère et le coparent choisissent soit le nom de l'un d'entre eux, soit un des noms de chacun d'eux, dans l'ordre qu'ils déterminent. La mère et le coparent choisissent le nom au moment de la déclaration de naissance.”.

2^o dans le § 3, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2:

“Si la filiation coparentale est établie après la filiation maternelle, aucune modification n'est apportée au nom de l'enfant. Toutefois, la mère et le coparent, ensemble ou l'un d'eux, si l'autre est décédé, peuvent déclarer, dans un acte dressé par l'officier de l'état civil, que l'enfant porte le nom du coparent.”.

Art. 25

Artikel 332^{ter} van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 31 maart 1987, worden het derde en vierde lid vervangen als volgt:

“De vordering moet op zodanige wijze worden ingesteld dat het kind of zijn afstammelingen en degene van de ouders wiens vaderschap, moederschap of meeouderschap vaststaat, alsook de persoon wiens vaderschap, moederschap of meeouderschap wordt onderzocht, in het geding worden geroepen.

Indien de rechtsvordering tot onderzoek naar het moederschap tot gevolg kan hebben dat het vaderschap of het meeouderschap komt vast te staan op grond van de artikelen 315, 317 of 325/2, dan moet ze ook worden ingesteld tegen de echtgenoot of echtgenote en, in voorkomend geval, tegen de vorige echtgenoot of echtgenote van de vermeende moeder.”

Art. 26

In artikel 335 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987 en gewijzigd bij de wet van 1 juli 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o paragraaf 1 wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Ingeval de afstamming van moederszijde en van meeouderszijde tegelijkertijd komen vast te staan, kiezen de moeder en de meeouder ofwel de naam van één van hen, ofwel één van de namen van elk van hen in de volgorde die zij bepalen. De ouders kiezen de naam op het ogenblik van de aangifte van geboorte.”

2^o in paragraaf 3 wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende:

“Indien de afstamming van meeouderszijde komt vast te staan na de afstamming van moederszijde, blijft de naam van het kind onveranderd. Evenwel kunnen de ouders samen of een van hen, indien de andere overleden is, in een door de ambtenaar van de burgerlijke stand opgemaakte akte verklaren dat het kind de naam van de meeouder zal dragen.”

CHAPITRE 3

Disposition d'habilitation

Art. 27

Le Roi est habilité à adapter la terminologie et les renvois dans les dispositions législatives en vigueur en fonction des dispositions introduites par la présente loi.

CHAPITRE 4

Disposition transitoire

Art. 28

L'article 325/2 s'applique à la filiation d'enfants nés après l'entrée en vigueur de la présente loi.

CHAPITRE 5

Entrée en vigueur

Art. 29

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

3 janvier 2014

HOOFDSTUK 3

Machtigingsbepaling

Art. 27

De Koning wordt gemachtigd om de terminologie en de verwijzingen in de van kracht zijnde wettelijke bepalingen in overeenstemming te brengen met de bepalingen ingevoerd bij deze wet.

HOOFDSTUK 4

Overgangsbepaling

Art. 28

Artikel 325/2 is van toepassing op de afstamming van kinderen geboren na de inwerkingtreding van deze wet.

HOOFDSTUK 5

Inwerkingtreding

Art. 29

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

3 januari 2014

Sonja BECQ (CD&V)
Nathalie MUYLLE (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)
Gerda MYLLE (CD&V)
Bercy SLEGERS (CD&V)
Renaat LANDUYT (sp.a)